

# LA SOURCE D'EAU FERRUGINEUSE DE LA JARPE ET SON EXPLOITATION (XIX<sup>e</sup> siècle)

CHRISTIAN GALLON

**S**ituée dans la commune de Grandrif, à deux petites lieues de la ville d'Ambert, elle appartient à Monsieur le Colonel du Patural... Le village de Grandrif est situé dans une charmante position, à la base de plusieurs collines qui enserrent une petite vallée où coule avec bruit un ruisseau dont les eaux limpides écument avec fracas contre les masses de roches qui mettent obstacle à son cours... Le chemin que vous suivez vous amène dans une prairie encadrée par une magnifique forêt. Pour ce site seul, nous conseillerions déjà le voyage de Grandrif... Des fleurs s'inclinent et se confondent au gré du vent léger qui glisse à travers le feuillage de la forêt... C'est dans ce chemin champêtre... que coule l'eau minérale de Grandrif. Elle sort du terrain primitif de la roche de gneiss qui constitue la presque totalité du sol de la contrée. Elle est recueillie dans un petit bassin creusé dans le roc et dont le trop plein déborde dans le lit du ruisseau.

Ainsi s'exprimait le célèbre professeur Henri Lecoq en 1838 (dont nous conservons le souvenir grâce au jardin et au musée éponymes à Clermont-Ferrand) dans un document de 16 pages consacré à l'eau minérale de Grandrif.

Il ajoutait : *Là... entouré d'une foule de curieux attirés par la vue de quelques appareils, j'ai entrepris l'analyse... l'eau était claire, parfaitement limpide et transparente, d'une saveur aigrelette et piquante très agréable..., nous avons empli des bouteilles qui ont été transportées à Clermont. M. Baudin, ingénieur des mines et professeur de chimie industrielle... a bien voulu se charger de l'analyse quantitative de cette eau minérale.* (voir tableau de l'analyse)

Le résultat peut laisser des regrets pour l'écono-

*Analyse de l'eau de Grandrif près Ambert, par  
M. Baudin, ingénieur des mines.*

kil.  
POUR UN LITRE D'EAU PESANT... 1,00066

Acide carbonique.....		un volume.
Silice.....	0,0455	} sels insolubles..... 0,3425
Carbonate de chaux...	0,2308	
Carbonate de magnésie	0,0662	
Sulfate de soude.....	0,0051	} sels solubles..... 0,0791
Chlorure de sodium...	0,0038	
Carbonate de soude..	0,0702	
TOTAL.....		0,4216

Les quantités de sels ci-dessus indiquées représentent les sels calcinés, c'est-à-dire réduits à l'état de sous-carbonates pour quelques-uns. Il est bien certain cependant que, dans l'eau, ils existent à l'état de bi-carbonates, ce qui a lieu du moins pour la soude et la magnésie. Le fer, que l'analyse n'a pas retrouvé, existe d'une manière très-notable dans ces eaux, à la source même. Il se dépose peu de temps après que l'eau est mise en bouteille, et on le retrouve sur le filtre à l'état d'oxide hydraté, quoique très-probablement il soit aussi dans l'eau à l'état de bi-carbonate. En tenant compte de ces diverses observations, l'eau de Grandrif se trouverait réellement composée, en matières salines, par chaque litre, de :

Silice.....	0,0455	} sels insolubles..... 0,2813
Carbonate de chaux....	0,2308	
Oxide de fer.....	0,0050	
Bi-carbonate de magnésic.	0,1005	} sels solubles..... 0,2087
Bi-carbonate de soude...	0,0993	
Sulfate de soude.....	0,0051	
Chlorure de sodium.....	0,0038	
TOTAL.....		0,4900

mie de Grandrif et de sa région quand on sait ce qu'il advint malheureusement de cette source. Le professeur précisait : *Si nous comparons la composition de l'eau de Grandrif à celle de plusieurs autres eaux minérales, nous trouverons qu'elle possède des avan-*



AUTORISATION DE L'ÉTAT	Eau Minérale Gazeuse Naturelle	APPROBATION de l'Académie de Médecine de Paris
ANALYSE PAR OSSIAN HENRY Membre de l'Académie de Médecine	<b>LA JARPE</b> AGRANDRIF-PUY-DE-DÔME	L'Eau Minérale de la source "La Jarpe", à Grandrif (Puy-de-Dôme), est L'EAU DE TABLE par excellence. Très riche en gaz naturel, et fort peu minéralisée, elle jouit de la légèreté spécifique de l'eau de fontaine.
Acide carbonique libre. 11070	La Perle des Eaux de Table	Cetle eau est fraîche, sans odeur, d'une limpidité parfaite, d'une saveur agréable et piquante très agréable.
Bicarbonate de sodium... 0.025	DIURÉTIQUE - DIGESTIVE - APÉRITIVE - RAFRAÏCHISSANTE	Elle est d'une pureté incomparable et peut se conserver indéfiniment en bouteille.
" de potassium 0.013	Mélangée au vin, elle lui communique un goût piquant très agréable, tout en lui conservant son bouquet et sans en altérer la couleur, ni la transparence. Elle est, de ce côté, sans rivale.	Les Autorités médicales recommandent l'Eau Minérale de "La Jarpe" dans les maladies de l'estomac, du foie, des voies urinales et dans les fièvres paludéennes.
" de calcium... 0.250	CONCESSION DE LA O <sup>e</sup> INTERNATIONALE DES EAUX MINÉRALES	
" de magnésium 0.170	Société Anonyme au capital de 1,000,000 francs	
" de fer et de manganèse... 0.005		
Silicates alcalins et terres 0.044		
Chlorure de sodium... 0.009		
Sulfates de sodium et de calcium... 0.003		
Phosphate d'alumine... 0.010		
Matières organiques traces		
Iodure, arsène traces		
Total, gr. 0.520		
Exiger la bande de garantie sur tout flacon		

tages marqués. Elle doit être considérée comme eau gazeuse par excellence, puisqu'elle contient près du double de la quantité de gaz que renferme l'eau de Seltz naturelle, qui cependant est la plus célèbre de toutes. Indépendamment de ses propriétés médicinales, sa saveur agréable devra la faire rechercher parmi toutes les autres eaux de ce genre...

M. Desaux, pharmacien à Poitiers, et le docteur Carré, qui avaient procédé à la première analyse qualitative et quantitative, écrivaient dans le journal de chimie médicale dès 1836 : L'eau de Grandrif serait rafraichissante, apéritive, diurétique; nous pensons qu'elle pourrait faciliter la digestion, calmer les douleurs d'entrailles, être employée avec succès dans le cas d'embaras gastrique, de débilité de l'estomac et des organes gastro-intestinaux, d'hypocondrie, d'engorgements abdominaux et de catarrhes chroniques.

Le professeur Lecoq confirmait ses bienfaits et précisait également que certaines migraines... plusieurs maladies de cœur... peuvent être traitées avec succès par ce nouvel agent thérapeutique... Enfin, tous les ans, on rencontre à Grandrif des buveurs qui viennent boire les eaux pour couper la fièvre. M. le docteur Maisonneuve d'Ambert... m'a assuré les avoir vu souvent réussir, quelquefois même quand le quinquina et les moyens usités en pareil cas avaient été impuissants...

En 1854 le docteur Maisonneuve, Inspecteur des Eaux de Grandrif, publie une notice dans laquelle il reprend différentes données d'Henri Lecoq, et relate un fait qui eut, comme il l'indique, un certain retentissement : M. Linirias, employé dans une fabrique de schalls à Paris, se plaignait depuis longtemps de douleurs dans le bas ventre et dans les reins, avec difficulté dans l'émission des urines. En 1840, cette affection prit un caractère alarmant, la rétention

devint absolue et résista à tous les moyens rationnels employés. M. Linirias était originaire d'Ambert; le découragement et le besoin de repos le ramenèrent dans sa famille. Là, quelques amis qui professaient pour l'eau de Grandrif une admiration sans bornes et qui la considèrent encore comme une panacée universelle, lui en conseillèrent l'usage et le décidèrent à tenter ce dernier moyen. Le résultat de l'expérience fut vraiment merveilleux : au bout de quinze jours, la guérison était complète. Ce succès s'est maintenu jusqu'à ce jour; mais il est bon de rajouter que tous les ans l'heureux malade se faisait expédier à Paris sa provision d'eau de Grandrif en bouteilles, et que, jusqu'en 1852, l'instinct de la conservation le ramenait chaque printemps à la source où il retrouva toujours santé et sécurité.

Il terminait son article ainsi : ... boisson de luxe et de confort, malgré la modicité de son prix, l'eau de Grandrif pourra pétiller sur les tables les plus modestes comme aux banquets des heureux de la terre. Elle assainira le breuvage acide et frelaté des uns, tempérera les vins trop généreux de quelques autres, à tous elle laissera des digestions faciles et un bon souvenir...

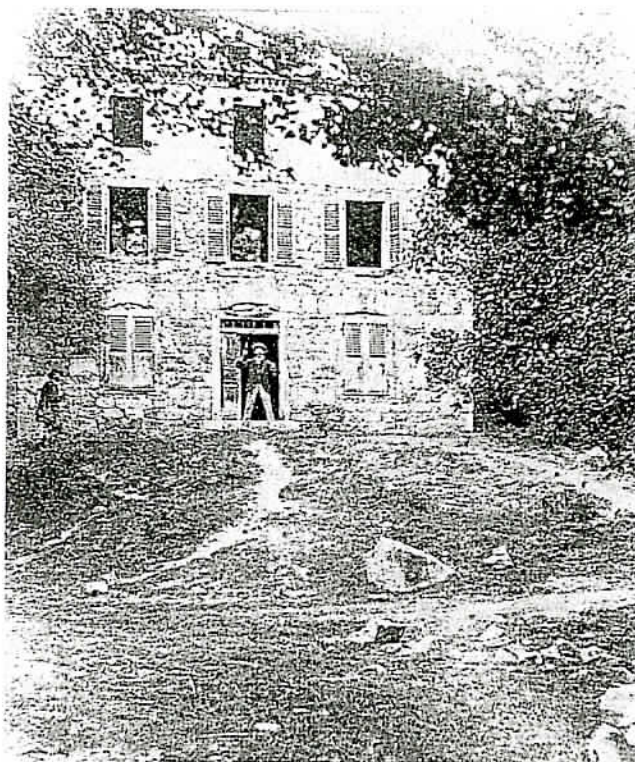
Le ministère de l'Agriculture et du Commerce fait procéder à une étude sur la valeur thérapeutique et hygiénique de ces eaux avant leur exploitation. L'Académie impériale de Médecine adopte, à l'unanimité, les conclusions favorables de ce rapport, le 17 janvier 1854, après l'étude de M. Henry, savant chimiste mandaté par le ministre.

Le colonel du Patural fit établir les différentes analyses chimiques de la source, mais il résidait au château de Bernagout depuis 1818, aussi c'est son fils, le baron Pierre André Léopold qui, après en avoir hérité, se chargea de trouver des gestionnaires pour cette source. Le notaire Chénereilles de Saint-





(Photo C. Gallon)



La maison de la source de la Jarpe un jour de fête.

Anthème s'occupant par ailleurs du domaine agricole des du Patural à Grandrif, se proposa, avec un nommé Purpan, pour créer la société d'exploitation des eaux minérales qui démarra ses activités en 1855. Après l'aménagement des lieux (cabanes, chemin d'accès...), M. Chénereilles s'associa avec un négociant de Lyon M. Assada.

La famille du Patural vendit un certain nombre de propriétés, dont la source. L'exploitation continua en utilisant des bouteilles de verre à bouchons vissés (voir photo). Par ailleurs, une étiquette en couleur vantait *La perle des Eaux de Table* (voir photo). Des milliers de bouteilles furent ainsi transportées sur une carriole tirée par un cheval. Paris, Vichy, l'Afrique du Nord... ont pu apprécier cette eau ferrugineuse extraordinaire !

Le suicide de M. Chénereilles en décembre 1863 et la mort de M. Assada mirent fin à ce beau rêve. Les héritiers vendirent la source de la Jarpe qui connut plusieurs propriétaires dont la famille Mouhet (voir article sur les thermes de Grandrif). Les vieux Grandrifoises se souviennent encore des bals du dimanche après-midi dans les années 1930 à la maison de la source (voir photo). Des ouvriers qui construisaient le barrage des Pradeaux et la conduite forcée y ont été également hébergés.

Où sont les rires et les fêtes d'antan ? Jusque dans les années 1970, on pouvait encore « cueillir »

quelques gouttes de ce fameux breuvage. C'était pour nous un lieu de promenades et je me souviens encore du magnifique billard qui se trouvait à l'étage... avant que le temps ne fasse son œuvre et que la maison ne devienne ruine.

## BIBLIOGRAPHIE

- Henri LECOQ, *Recherches analytiques et médicales sur l'eau minérale de Grandrif*, Imprimerie de Pérol, Clermont-Ferrand, 1838.
- MAISONNEUVE (Dr), *Notice sur les eaux minérales gazeuses naturelles de Grandrif*, Typographie de Hubler, Bayle et Dubas, Clermont-Ferrand, 1854.
- Christian GALLON, *Histoire d'un village auvergnat, Grandrif*, Editions Créer, 2002.
- Archives Mouhet et Gallon.

1. André Louis du Patural (voir également l'article paru sur les du Pastural en 2005 dans les *Chroniques* n° 27) est né à Grandrif le 2 novembre 1773. Elève à l'école militaire d'Effiat en 1785, il sera lieutenant-colonel en 1811, commandant en second de l'Ecole militaire de Saint-Cyr en 1814 et de l'Ecole de La Flèche en 1815. Mis à la retraite en 1818, il était officier de la Légion d'Honneur et chevalier de Saint-Louis.

Marié en 1803 à Marie Dauphine Aubineau d'Insay, il aura un fils Pierre André Léopold, baron du Patural, qui loua la source de la Jarpe puis vendit des propriétés de Grandrif, en 1867, par l'intermédiaire de Charles Michel Amédée son fils, mandataire de sa sœur Cécile Amélie Béatrice de Touzalin. L'acquéreur était Marcelin Mouhet (voir l'article sur les thermes).